

## Préface

Côté Bacchus, mon premier souvenir remonte à mes 10 ans quand mon grand-père m'a fait goûter 1 cl de muscat de rivesaltes... Ce jour-là, sans le savoir, il m'a transmis la passion du vin et en particulier celle des vins doux naturels. Ils offrent des trésors d'émotions gustatives et sont dotés d'une longévité exceptionnelle.

Exception tricolore, les vins doux naturels sont nés chez moi, dans le Roussillon (à moins que ce ne soit plutôt moi qui habite chez eux...). On en produit également dans le Languedoc, dans le sud de la vallée du Rhône et en Corse, mais ce sont bien ceux du département 66 qui me parlent le plus.

De surcroît, ils représentent près des trois quarts de la production française.

Fruit du hasard ou pas, ma famille maternelle est originaire de Maury et j'ai la chance de posséder une maison à Banyuls-sur-Mer. Cette génétique VDN doit conditionner l'amour que je ressens pour eux...

Quand Pierre Massotte m'a fait part de son entreprise, un livre entièrement consacré aux vins doux naturels, une ode, un plaidoyer... Je ne pouvais que le féliciter et accepter d'en signer la préface.

On accorde la paternité du mutage, le procédé qui rend le vin « doux naturel », à Arnaud de Villeneuve, un alchimiste, médecin et même théologien catalan du XIII<sup>e</sup> siècle. Il accordait des vertus médicales à l'*aqua ardens* (eau ardente, ou eau-de-vie) : « [...] à partir d'un vieux vin rouge, de l'*aqua ardens* est distillée, qui éloigne fortement la paralysie, diminue la pléthore et guérit rapidement les blessures récentes... ». Plus tard, au XIX<sup>e</sup> siècle, on disait des vins doux naturels qu'ils nourrissent et gardent le ventre libre, par opposition au ventre serré, synonyme de constipation...

Aujourd'hui, prudence et politique de santé publique obligent, personne n'oserait recommander une telle médecine, même si nombre de publications tendent à indiquer que la consommation modérée de vin aurait quelques vertus thérapeutiques. Croyez-moi, une simple gorgée d'un Banyuls de 1947 fait voyager au-delà de l'imaginable. Elle emmène vers de telles contrées émotionnelles, si nombreuses et variées, qu'elle fait oublier bien des tracas.

Oui, j'aime les vins doux naturels, avec modération bien sûr, mais passionnément et pour la vie !

Alain MARTY  
Président du Wine & Business Club  
Présentateur d'In vino sur BFM